

**Autobiographie
de sr Micheline Godbout
(Sainte-Gilberte)**

Je suis née le 20 février 1942 à Saint-Pierre, sur l'île d'Orléans. À mon baptême, on m'a donné les noms d'Angéline, Micheline.

Mes parents, Paul Godbout et Marie-Anna Pichette se sont connus jeunes puisqu'ils étaient voisins de terre, bien que maman ait été élevée par sa grand-mère maternelle. Plus tard, ils se sont courtisés. À leur mariage en 1940, maman est venue habiter chez ses beaux-parents. De leur union naquirent onze enfants dont je suis l'aînée.

J'ai demeuré à la maison paternelle jusqu'à mon entrée au couvent, ce qui explique mon amour pour mon grand-père que je trouvais sage et bon.

J'ai fait mon primaire à l'école du haut de la paroisse. Grand nouveau pour mon secondaire : la venue des Sœurs Servantes-du-Saint-Cœur-de-Marie au couvent neuf du village et l'ère des autobus scolaires.

J'ai ensuite fait mon brevet « B » à l'École Normale François-de-Laplace à Limoilou. J'ai enseigné pendant six ans dont deux à l'Ange-Gardien où j'ai connu les Sœurs ndps. Sr Marguerite Paradis fut une personne significative pour moi.

Maman avait désiré être religieuse et le milieu familial était propice à la croissance de la vie chrétienne. À l'âge de 18 ans, je fis part de mon désir de devenir religieuse. Maman s'y objecta et papa m'a dit : « Moi, je n'aime pas les sœurs, mais c'est ton affaire ». J'ai attendu la majorité pour mettre mon projet à exécution.

C'est donc le 10 août 1963 que je quitte mon île pour le « chez nous damien ». Nous étions vingt-et-une candidates.

Ce que j'ai trouvé le plus difficile ce fut la rentrée scolaire : j'étais privée de «ma classe ». Mais ce n'était que partie remise...

J'aimais bien les enseignements de Mère Maîtresse et la liturgie de la Maison mère. L'entrée au noviciat se fit le 15 février 1964 : voile blanc et nom nouveau : sr Ste-Gilberte.

Le 15 août 1965 arriva les premiers engagements : oui, c'était la consécration de tout mon être à Dieu avec le désir de m'attacher au Christ. C'est une mise en route...

Ma première obédience me conduisit à l'École du Sacré-Cœur. On me fit la remarque que je parlais trop fort : ma voix était entendue jusqu'au parloir de la Maison mère, située en face. C'est ainsi quand je m'enflamme pour quelque chose...

Après deux ans, je suis nommée à Saint-Léon-de-Standon et je poursuis mes études chaque fin de semaine pour l'obtention du brevet A.

1970 fut une année très importante pour moi : préparation aux vœux perpétuels que je prononcerai dans ma paroisse natale, obtention de mon brevet A et nomination pour l'Afrique.

Le 17 septembre 1970, ce fut toute une migration via Niamey. Que de découvertes, d'adaptation et d'émotions! J'enseigne et je suis directrice à l'École Canada.

En 1982, on m'accorde une année de ressourcement à Montréal et un mois de formation en accompagnement spirituel en vue de l'ouverture du Centre vocationnel au Burkina Faso, à Manni. J'y arrive en 1983. Dix-sept filles y passeront en 5 ans.

À la Toussaint, en 1989, novices et maîtresse de formation arrivent à Saaba. La première profession religieuse aura lieu le 22 septembre 1991.

Des événements ont marqué mon séjour au Burkina : interventions chirurgicales en 1984, en 1990 à Paris. Retour définitif au Québec en 1995.

En 1996, c'est l'ouverture de la Maison de formation à Québec où je suis jusqu'en 2001. Une nouvelle nomination me conduit au Foyer des aînés à Saint-Paul-du-Buton tout en apportant ma collaboration à la vie paroissiale. En 2003, je me retrouve à Saint-Basile où j'observe d'abord le milieu et les gens. J'y œuvrerai en pastorale jusqu'en 2009.

Une année de repos à la Maison mère est nécessaire. Après quelques années à l'infirmierie, je suis transférée au Pavillon des Mille Fleurs, à l'Ancienne-Lorette en septembre 2021 et à l'OASIS du Domaine Mahonia en juin 2022.

Chère Micheline,

Tu as été une compagne dévouée, aimable, de belle humeur, sans oublier ton humour.

Tu as si bien été appréciée qu'en Afrique certaines filles t'appellent encore « maman ».

Tu as été éprouvée par la maladie. En 2021, ta santé décline ce qui t'occasionne plusieurs séjours à l'hôpital. Le 26 mai 2022, tu reviens à la maison Mère pour des soins palliatifs...Tu y vivras de beaux moments avec la communauté et le personnel soignant avant de déménager à Québec avec les autres malades. C'est à l'hôpital St-Sacrement que le Seigneur te rappellera à Lui pour un bonheur éternel !

Nous t'aimons et nous prions pour toi. Rappelle-toi de nous, de tes deux familles, devant le Seigneur!